Eddissi Languages Journal

e-ISSN: 2830-8654

Volume 05 Issue 01 / February 2026 pp. 63-76

Impact des avancées récentes de l'approche neurolinguistique sur les dimensions cognitive et affective

Impact of Recent Advances in the Neurolinguistic Approach on Cognitive and Affective Dimensions

Behrooz Rahnama[1*]
Université Tarbiat Modares, Iran
behrooz@modares.ac.ir
https://orcid.org/0009-0004-3212-2966

Roya Letafati[2]
Université Tarbiat Modares, Iran
letafati@modares.ac.ir
https://orcid.org/0009-0007-8907-0839

Received: 07/11/2025 **Accepted:** 11/11/2025 **Published:** 10/03/2026

RÉSUMÉ: *L'approche neurolinguistique (ANL) constitue aujourd'hui un paradigme novateur dans l'enseignement des langues étrangères et secondes, s'appuyant sur les découvertes les plus récentes des neurosciences. Issue du programme d'enseignement Français Intensif (FI) développé au Canada, cette approche a progressivement gagné en reconnaissance et connaît désormais une diffusion croissante à l'échelle internationale, en raison de ses résultats probants. Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéressons à l'impact des avancées récentes de l'ANL sur les dimensions cognitive et affective d'un groupe de 23 apprenants adultes débutants en français langue étrangère (FLE). Parmi eux, 17 ont suivi une formation selon l'approche actionnelle, tandis que les 6 autres ont été formés à partir de la version révisée de l'ANL, proposée dans les instituts de langues Océan et Chitsazan à Tabriz. Notre étude, conduite entre 2023 et 2024, repose sur une démarche hypothético-déductive et mobilise plusieurs outils de collecte de données (tests standardisés, questionnaires, observations et analyses documentaires) durant deux semestres consécutifs, totalisant 108 heures de cours. Les résultats obtenus mettent en évidence que les récentes adaptations de l'approche neurolinguistique exercent une influence significative sur l'amélioration de l'état cognitif et affectif des apprenants appartenant au groupe expérimental.*

MOTS-CLÉS : ANL, dimensions cognitive et affective, avancées récentes, FLE, neurosciences

ABSTRACT: *The Neurolinguistic Approach (NLA) has emerged as a groundbreaking paradigm in foreign and second language teaching, drawing on recent discoveries in neuroscience. Originating from the Intensive French (FI) program developed in Canada, this approach has gradually gained recognition and is now experiencing increasing international adoption due to its compelling results. In our research, we examine the impact of recent developments in NLA on the cognitive and affective dimensions of a group of 23 adult beginners in French as a foreign language (FLE). Of these participants, 17 received instruction based on the Action-Oriented Approach, while the remaining 6 were taught using the revised version of NLA implemented at the Ocean and Chitsazan language institutes in Tabriz. Conducted between 2023 and 2024, our study adopts a hypothetico-deductive design and employs several data collection tools (standardized tests, questionnaires, observations, and document analysis) over two consecutive semesters, totaling 108 hours of instruction. The results indicate that recent adaptations of the Neurolinguistic Approach have a significant positive impact on improving the cognitive and affective states of learners in the experimental group.*

KEYWORDS: NLA, cognitive and affective dimensions, recent advances, FLE, neuroscience

Introduction

Depuis les apports conjoints de la linguistique et de la psychologie, la recherche scientifique sur l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères ou secondes s'est progressivement élargie à d'autres disciplines. Aujourd'hui, elle s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire où la neurocognition occupe une place centrale, reliant les neurosciences au fonctionnement cérébral impliqué dans l'acquisition linguistique et la communication.

Grâce aux avancées récentes en neurosciences et en imagerie cérébrale, il est désormais possible d'analyser de manière plus rigoureuse et objective les mécanismes en jeu dans l'apprentissage d'une langue. Autrement dit, les processus physiologiques qui sous-tendent la compréhension et la production linguistique peuvent être observés de façon concrète, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour la didactique des langues. C'est dans ce contexte qu'en 1997, deux chercheurs canadiens, Claude Germain et Joan Netten, ont élaboré le programme *Français Intensif* (FI), conçu pour améliorer l'enseignement du français langue seconde (FLS) et favoriser le développement du bilinguisme chez les apprenants. Les résultats très positifs de cette expérience ont rapidement conduit à sa diffusion à l'échelle nationale. Par la suite, Germain et Netten ont approfondi leur réflexion afin de dégager les principes théoriques essentiels permettant d'adapter ce modèle à d'autres contextes d'enseignement. En 2010, ces principes ont été mis en œuvre pour la première fois à l'étranger, à l'Université normale de Chine du Sud, en partenariat avec Claude Germain. C'est d'ailleurs dans ce cadre que l'expression *approche neurolinguistique* (ANL) a été officiellement employée pour désigner cette nouvelle orientation méthodologique. Depuis, l'ANL connaît une expansion progressive dans plusieurs pays, notamment à Taïwan, en Iran, au Japon et en France. Globalement, elle met l'accent sur le développement de la compétence de communication, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Sur le plan théorique, la dimension cognitive renvoie aux processus mentaux qui permettent le traitement de l'information dans le cerveau, tels que la mémoire, la perception, la pensée et le raisonnement. Cet état cognitif peut se manifester de manière consciente ou non, selon le contexte. La dimension affective, quant à elle, concerne les expériences émotionnelles : les émotions, souvent brèves et liées à un événement précis, se distinguent des humeurs, plus durables. Ces phénomènes, variables d'un individu à l'autre, dépendent fortement de la situation et du contexte. Dans la mesure où l'ANL privilégie le sens plutôt que la forme linguistique et que la pragmatique soutient que le sens émerge du contexte, il paraît essentiel d'examiner comment cette approche influe sur les dimensions cognitive et affective des apprenants en français langue étrangère (FLE). À cet effet, nous chercherons à répondre aux interrogations suivantes :

- Quels effets les stratégies pédagogiques issues de la révision de l'approche neurolinguistique exercent-elles sur la dimension cognitive des apprenants iraniens en FLE ?

- En quoi la révision de l'ANL peut-elle influencer positivement la dimension affective du public étudié ?

À partir de notre étude préliminaire, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Nous pensons que la taille réduite du groupe expérimental, comparée à celle du groupe de contrôle, favoriserait une interaction sociale plus riche entre les apprenants et avec l'enseignant. Ces échanges intensifiés contribueraient à un meilleur développement de la dimension cognitive, soutenu par l'exploitation de supports pédagogiques secondaires diversifiés.

- Nous estimons également que la dimension affective des apprenants adultes formés selon l'ANL révisée bénéficierait d'une augmentation des occasions d'expression orale en français. La pratique fréquente de la langue française renforcerait la spontanéité communicative et, parallèlement, la confiance en soi des apprenants.

Le public ciblé dans cette étude se compose de 23 adultes débutants apprenant le français langue étrangère au sein des instituts de langues Océan et Chitsazan situés à Tabriz, grande métropole turcophone du nord-est de l'Iran. Ces participants ont été répartis en deux sous-groupes : un groupe de contrôle de 17 apprenants et un groupe expérimental de 6 apprenants, tous ayant entamé leur apprentissage à la même période.

Pour le groupe de contrôle, le manuel *Alter Égo+*, fondé sur l'approche actionnelle et largement utilisé dans les centres linguistiques iraniens, a servi de support principal. En revanche, le groupe expérimental a suivi la méthode *Interactions*, directement inspirée de l'approche neurolinguistique, et intégrant les principes du CECRL. Cette méthode a fait l'objet d'une adaptation et d'une révision prenant en compte les avancées récentes en matière de neurosciences et d'enseignement du FLE, sous la supervision d'experts spécialisés. L'enseignant responsable de la mise en œuvre de l'ANL a, de plus, bénéficié d'une formation spécifique. Chaque groupe a participé à 108 heures de cours réparties sur une durée de six mois, entre 2023 et 2024.

Sur le plan méthodologique, l'étude adopte une approche hypothético-déductive. Les observations de classe et l'analyse documentaire ont constitué les principaux moyens de collecte des données. En complément, un test international reconnu (le DELF, aligné sur le CECRL) a permis d'évaluer les quatre compétences de base des deux groupes. Le niveau A2, recommandé pour les apprenants ayant suivi entre 100 et 160 heures de formation, a été retenu pour mesurer leurs performances. Enfin, un questionnaire, élaboré selon l'échelle de Likert, a été administré aux participants du groupe expérimental afin d'explorer leur ressenti et leur perception des dimensions cognitive et affective liées à l'enseignement et l'apprentissage du FLE à travers l'ANL.

Approche neurolinguistique : de ses origines canadiennes à son développement international

À la suite de l'élaboration d'un programme d'enseignement particulier appelé FI, deux chercheurs canadiens, Claude Germain et Joan Netten, ont procédé, en 1998, à une expérimentation auprès d'élèves âgés de 10 à 11 ans. Leur objectif était de favoriser le développement des compétences de communication en français langue seconde. Les résultats positifs obtenus, notamment en ce qui concerne l'amélioration de la communication spontanée, ont conduit à une mise en œuvre à l'échelle nationale au Canada. Par la suite, le programme FI a également été étendu aux niveaux secondaire et collégial. De manière générale, les études révèlent que :

> « *[…] le programme a permis de développer l'estime de soi des élèves ainsi que leur confiance. Les plus timides sont aussi plus à l'aise pour prendre la parole alors que tous rapportent un grand enthousiasme à communiquer en français. Les élèves ont aussi développé leur autonomie notamment dans la consultation de ressources externes (dictionnaires, grammaire, Internet). Ils prennent plus facilement des initiatives et sont souvent leaders de groupe dans les années suivantes. Finalement, ces élèves ont un plus grand sentiment d'appartenance à un groupe.* » (Germain et Netten, 2004, p. 408)

Le FI se distingue principalement par trois caractéristiques fondamentales : l'intégration des découvertes issues des neurosciences, la mise en place d'une littératie spécifique, de même que la valorisation de l'authenticité dans l'apprentissage.

En 2010, l'Université normale de Chine du Sud (UNCS) entreprend la conception d'un programme d'enseignement adapté aux besoins de ses étudiants. Inspirée par le modèle canadien du FI, l'institution sollicite la collaboration de Claude Germain, qui accepte d'en assurer la supervision. À la suite de ce partenariat, un manuel intitulé « unités chinoises » est élaboré sur la base des « unités canadiennes », et l'expression « approche linguistique » est alors introduite pour la première fois dans ce contexte.

Entre 2011 et 2013, une étude est menée auprès de 26 étudiants âgés de 18 ans de ladite université afin d'évaluer les effets de l'approche neurolinguistique sur leurs compétences en expression orale et écrite, dans un cadre d'apprentissage intensif totalisant 600 heures de cours. Les résultats sont comparés à ceux d'un groupe de 28 étudiants d'une autre université chinoise ayant suivi une méthode d'enseignement traditionnelle pendant 706 heures.

Les conclusions mettent en évidence une performance supérieure des étudiants de l'UNCS : leurs résultats moyens sont plus élevés et leurs aptitudes à l'expression orale plus développées. En ce qui concerne la production écrite, l'ANL s'est révélée bénéfique, permettant aux apprenants de rédiger davantage de mots et de phrases que ceux formés selon la méthode classique, tout en commettant moins d'erreurs. Dans l'ensemble, les observations faites lors des cours montrent que :

« […] privilégier l'authenticité des échanges en salle de classe incite les apprenants à une plus grande implication. La langue envisagée comme outil de communication encourage les interactions entre les membres du groupe dont l'enseignant est le chef d'orchestre. L'élaboration de projets collaboratifs crée la cohésion d'un groupe qui s'entraide. L'ensemble amène une plus forte estime de soi et donc le plaisir d'interagir. » (Gettliffe, 2020, p. 151)

Entre 2014 et 2016, une expérimentation conduite au lycée Nanhai, proche de l'UNCS, compare un groupe expérimental (n=95) formé selon l'ANL à un groupe de contrôle (n=51). Malgré des durées d'exposition différentes (520 h contre 700 h), les résultats au DELF A1 montrent une nette supériorité du groupe expérimental en expression orale, tandis que le groupe de contrôle obtient de meilleurs scores en compréhension orale et écrite. À l'épreuve du DELF B1, la tendance s'équilibre, sauf pour la compréhension orale, où l'avantage reste du côté du groupe ANL.

En 2015, une autre étude à l'Université Da-Yeh (Taïwan) applique l'ANL à 20 étudiants de FLE, formés à partir de supports adaptés aux unités chinoises. Après 160 heures d'enseignement sur une année, les comparaisons avec 203 autres candidats formés par des méthodes traditionnelles montrent une performance supérieure en compréhension orale chez les étudiants ANL, sans différence significative en compréhension écrite. Les apprenants soulignent également que l'ANL favorise leur fluidité verbale, leur entraide et une homogénéisation du niveau linguistique, confirmant ainsi l'impact positif de la méthode sur les plans cognitif et affectif.

De 2016 à 2017, à l'Université Tarbiat Modares de Téhéran, une recherche portant sur 20 apprenants iraniens répartis entre un groupe expérimental et un groupe de contrôle révèle que l'ANL améliore nettement la production orale (notamment la fluidité et la précision linguistique), tandis que le groupe de contrôle obtient de meilleurs résultats en compréhension orale.

Dans un cadre non intensif, une expérimentation à l'Université du Québec à Montréal (2016) montre que des débutants formés pendant seulement quatre semaines (3h/semaine) développent une compétence de communication spontanée remarquable : sur 130 énoncés produits, 118 sont exempts d'erreurs. Ces apprenants maîtrisent aussi bien les structures déclaratives qu'interrogatives, signe d'un apprentissage équilibré.

En 2017, des enseignants japonais expérimentent à leur tour l'ANL dans des contextes variés (cours de 90 minutes à 3 heures par semaine, voire 11 heures en mode intensif). Malgré les contraintes socioculturelles limitant souvent l'expression orale spontanée, les résultats montrent que l'ANL stimule des interactions verbales authentiques et renforce la dimension communicative de l'apprentissage, tant entre pairs qu'avec l'enseignant.

Enfin, une étude menée en 2019 au Centre de langue française pour étrangers de l'Université d'Angers (France) met en lumière les effets bénéfiques de l'adaptation de l'ANL sur la préparation à l'examen DUEF. Sur une période de six mois, les 32 étudiants (niveau B1) enregistrent une amélioration significative de la compréhension orale, ainsi qu'un progrès notable en compréhension écrite, confirmant l'efficacité des ajustements pédagogiques.

Dans l'ensemble, ces travaux convergent pour démontrer que l'ANL, en intégrant les apports des neurosciences cognitives et affectives, favorise une acquisition plus naturelle et durable du FLE, particulièrement en matière de production et de compréhension orales, tout en soutenant la motivation et la confiance communicative des apprenants

Les principes de l'approche neurolinguistique

Les principes fondamentaux de l'ANL reposent sur les avancées récentes des neurosciences et sur une articulation étroite entre les dimensions cognitive et affective du processus d'apprentissage. Inspirée des travaux de Michel Paradis, Nick Ellis et Norman Segalowitz, mais également nourrie par les théories sociocognitives de Vygotsky, l'ANL constitue une approche novatrice pour l'enseignement du FLE.

Au cœur de cette approche se trouve la distinction entre compétence linguistique implicite et savoir métalinguistique. Selon Paradis et Ellis, ces deux systèmes reposent sur des mécanismes neuronaux et mnésiques distincts : la première, désignée dans l'ANL comme la « grammaire interne », relève de la mémoire procédurale et se développe par l'usage fréquent et contextualisé de la langue dans des situations de communication authentiques ; la seconde, appelée « grammaire externe », dépend de la mémoire déclarative et correspond à une connaissance consciente des règles grammaticales et du lexique. L'ANL considère donc que l'acquisition véritable d'une langue passe avant tout par la consolidation de la grammaire interne, fruit d'une pratique orale répétée et signifiante.

Or, l'enseignement traditionnel du FLE continue souvent de privilégier la grammaire externe au détriment de la communication spontanée. Contrairement à ces pratiques centrées sur la forme, l'ANL met l'accent sur le sens, considérant que la maîtrise de la langue découle d'un usage naturel et non d'un apprentissage explicite. Les apprenants sont ainsi engagés dans une pédagogie de microprojets successifs, débouchant sur un projet final, afin de favoriser un engagement cognitif constant et un apprentissage en spirale : les connaissances sont continuellement réutilisées, consolidées et approfondies. Cette organisation dynamique stimule à la fois la mémoire procédurale et la motivation des apprenants.

Du point de vue affectif, Paradis explique que la communication authentique active le système limbique, siège des émotions et de la motivation. Le désir de communiquer émerge lorsque les apprenants s'expriment sur des thèmes liés à leurs expériences personnelles, dans un cadre interactionnel signifiant. C'est cette implication émotionnelle qui soutient la motivation durable. De même, les travaux d'Ellis et de Segalowitz montrent que la fluence cognitive s'optimise lorsque les connaissances sont encodées et mobilisées dans des contextes proches de ceux de leur usage réel : plus l'apprentissage est contextualisé, plus la communication devient aisée et naturelle. Ainsi, l'ANL rejette les exercices hors contexte ou les simulations artificielles au profit de situations de communication réelles favorisant la confiance, l'estime de soi et la spontanéité langagière.

En classe, cela se traduit par l'usage exclusif de la langue cible comme langue d'enseignement, l'emploi de documents authentiques produits par des locuteurs natifs et des échanges basés sur des questions réalistes appelant des réponses personnalisées. L'objectif est de rapprocher au maximum la situation d'apprentissage de celle de l'utilisation réelle d'une langue seconde, tout en développant la compétence implicite.

Les travaux de Vygotsky éclairent également l'ancrage cognitif et social de l'ANL. Selon lui, les interactions sociales jouent un rôle central dans l'intériorisation du langage et de la culture. L'ANL s'inscrit dans cette perspective : elle valorise les activités collectives et les projets de groupe, qui multiplient les occasions de communication authentique et renforcent les liens entre input, processus cognitif et output langagier. L'utilisation répétée et collaborative des structures linguistiques permet ainsi d'enrichir la grammaire interne, d'améliorer la compétence communicative spontanée et de développer la compréhension globale.

En somme, l'ANL propose une refondation de l'enseignement du FLE fondée sur les neurosciences cognitives et affectives. Elle met en avant un apprentissage contextualisé, interactif et émotionnellement engageant, où la communication authentique devient le moteur du développement linguistique. Par ce biais, elle concilie les apports des sciences du cerveau et de la pédagogie pour favoriser une acquisition durable, motivante et cohérente de la langue étrangère.

Adaptations récentes

Les développements récents de l'ANL témoignent de son évolution et de son adaptation continue aux exigences de l'enseignement moderne du FLE. Avec sa diffusion internationale, la nécessité d'harmoniser ses principes avec les recommandations du CECRL et les exigences du DELF s'est imposée. Ces ajustements, proposés notamment par Claude Germain et ses collaborateurs, s'inscrivent dans une dynamique guidée par les avancées récentes des neurosciences, qui éclairent les dimensions cognitive et affective de l'apprentissage des langues, ainsi que par les résultats des expérimentations antérieures.

Sur le plan pédagogique, il est désormais préconisé que le contenu linguistique enseigné dans le cadre de l'ANL s'appuie sur l'Inventaire linguistique des contenus clés du CECRL. Cette harmonisation garantit que les apprenants maîtrisent les éléments langagiers attendus à chaque niveau de compétence. En revanche, les aspects purement métalinguistiques (tels que la terminologie grammaticale) sont écartés, car ils n'entrent pas directement dans les critères d'évaluation du DELF et ne contribuent pas à la communication authentique, pierre angulaire de l'ANL.

Afin de renforcer la stimulation cognitive et la diversité de l'input linguistique, les chercheurs suggèrent d'augmenter la quantité et la variété des textes utilisés, tout en maintenant la cohérence avec le contenu langagier prescrit par le CECRL. Ces textes doivent être choisis de manière à consolider les structures et le vocabulaire travaillés dans les étapes orales, favorisant ainsi une continuité entre compréhension et production.

Concernant les interactions orales, essentielles au développement de la compétence linguistique implicite, des ajustements sont également proposés. Pour pallier l'absence de jeux de rôle dans les épreuves du DELF (notamment du niveau A1 à B1), l'ANL recommande des activités préparatoires à domicile, encadrées par l'enseignant lors des premières séances. Ces exercices permettent aux apprenants de s'initier à des situations de communication réalistes (remerciements, demandes, présentations, échanges autour de prix ou de quantités) tout en respectant le principe d'authenticité propre à l'ANL. Un effectif réduit (idéalement six apprenants) est préconisé afin de favoriser les échanges et de renforcer la vigilance cognitive et affective de l'enseignant vis-à-vis de chaque apprenant.

La dimension interculturelle occupe désormais une place centrale dans ces développements. Les textes proposés dans l'ANL ne doivent pas seulement réactiver le vocabulaire et les structures étudiées, mais aussi refléter les références culturelles propres à la langue cible. Dans cette perspective, Germain

rappelle qu'« une langue est une culture, un élément constitutif de la culture ». Ainsi, certaines expressions affectives ou idiomatiques en français, comme « mon petit papa chéri », exposent les apprenants à des modes d'expression émotionnelle différents des leurs, enrichissant la dimension affective et empathique de l'apprentissage.

Enfin, pour compenser certaines limites identifiées dans la mise en œuvre de l'ANL, l'introduction d'activités complémentaires est envisagée. Ces activités, inspirées du CECRL, concernent surtout la compréhension orale et écrite et mobilisent des supports courts et codifiés tels que cartes postales, annonces ou invitations. Elles permettent aux apprenants de diversifier leurs stratégies de compréhension et de consolider leur lexique à travers une réutilisation contextualisée des acquis.

En somme, ces ajustements récents témoignent d'une volonté de faire de l'ANL une approche toujours plus complète et cohérente, intégrant les apports des expérimentations et des neurosciences à la pratique pédagogique. En plaçant au centre de son dispositif les dimensions cognitive et affective du développement linguistique, l'ANL actualisée vise à renforcer à la fois la motivation, la compétence communicationnelle et la maîtrise implicite du FLE dans une perspective à la fois scientifique et humaine.

Résultats et discussions

Les avancées récentes observées dans la mise en œuvre de l'approche neurolinguistique confirment l'impact positif de cette méthode sur les dimensions cognitive et affective de l'apprentissage du français langue étrangère. Les résultats issus de l'expérimentation montrent que les apprenants du groupe expérimental ont manifesté une motivation soutenue et un intérêt marqué pour leur formation par rapport aux ceux du groupe de contrôle.

En classe, les participants du groupe expérimental se distinguent par une implication cognitive et affective plus intense : ils prennent plus souvent la parole, expriment spontanément leurs idées, leurs émotions et leurs expériences personnelles en français. Cette aisance découle du fait que, lors de la phase de modélisation linguistique, ces derniers avaient déjà consolidé certaines structures de base. En effet, les apprenants de l'ANL, grâce à la répétition contextualisée et à la réutilisation spontanée du langage, ont atteint un niveau d'automatisation supérieur. Leur attention se porte davantage sur le contenu du message que sur la forme linguistique, signe d'une activation plus efficace de la mémoire procédurale, conformément aux principes issus des neurosciences sur l'acquisition implicite des langues.

Les données recueillies indiquent également que le niveau d'aisance à communiquer du groupe expérimental est globalement plus élevé. Ce constat peut s'expliquer en partie par la taille plus restreinte du groupe, qui a favorisé des interactions plus fréquentes et une vigilance accrue de l'enseignant. Pour mesurer cette aisance, le critère du « nombre de mots produits » (reconnu par la grille d'évaluation de GRICS[1]) a été employé, permettant une comparaison objective entre les productions écrites des apprenants.

La précision linguistique a, quant à elle, été évaluée à partir des critères du « nombre de phrases sans erreurs » et du « nombre de mots sans erreurs d'accord ». Les résultats, en cohérence avec les performances obtenues lors de l'épreuve de production écrite du DELF A2 à la fin du second semestre, montrent que les apprenants formés par l'ANL se sont exprimés avec plus de rigueur grammaticale et lexicale.

[1] Société de gestion du réseau informatique des commissions scolaires au Canada.

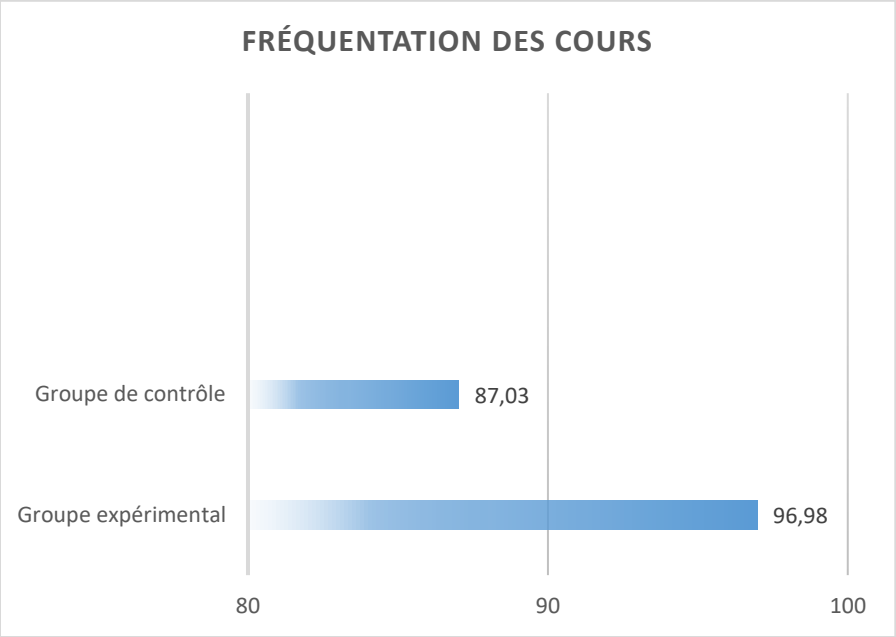
Compétence	Critère	Groupe expérimental	Groupe de contrôle
AISANCE	Nombre de mots	181.66	119.1
PRÉCISION	Nombre de phrases sans erreurs	24.04	14.35
PRÉCISION	Nombre de mots sans erreurs d'accord	37.59	26.17

Tableau 1. Moyenne des résultats en aisance et en précision (GE et GC)

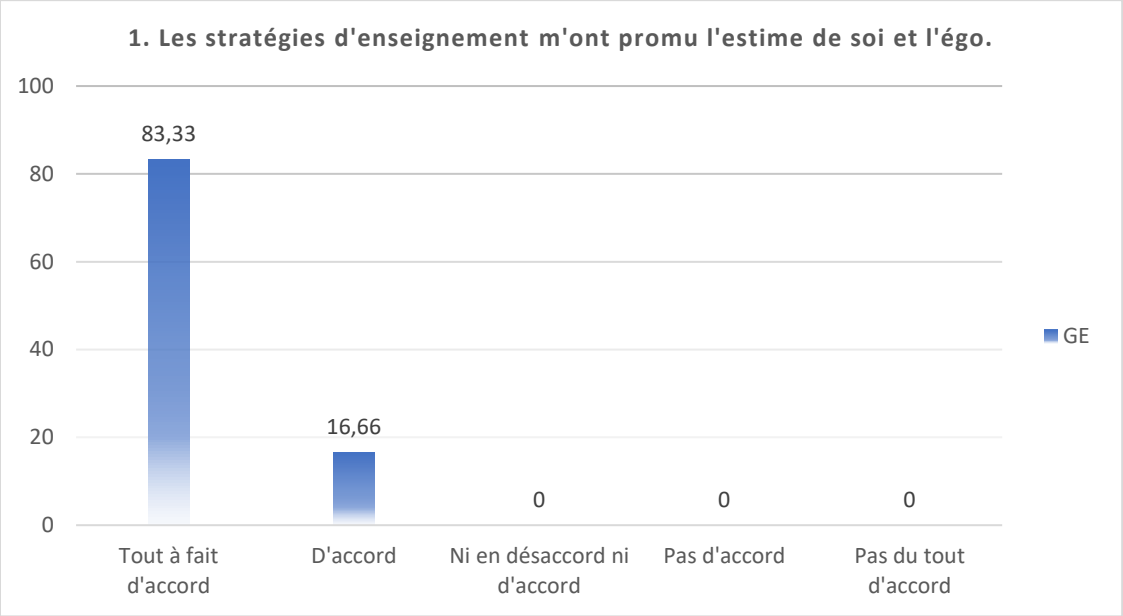
En somme, ces constats empiriques viennent renforcer les avancées récentes de l'ANL dans le domaine du FLE : en stimulant simultanément les dimensions cognitive et affective de l'apprentissage et en s'appuyant sur les fondements des neurosciences, cette approche favorise non seulement une communication plus fluide et authentique, mais aussi une plus grande précision linguistique et une motivation durable.

Seuls trois des treize critères élaborés par la société GRICS ont été retenus, les dix autres ne présentant ni fondement théorique solide ni justification convaincante. Par exemple, l'intégration du « nombre de subordonnées » comme indicateur paraît discutable, puisqu'elle renvoie davantage à la complexité linguistique qu'à la fluidité ou à la justesse du discours.

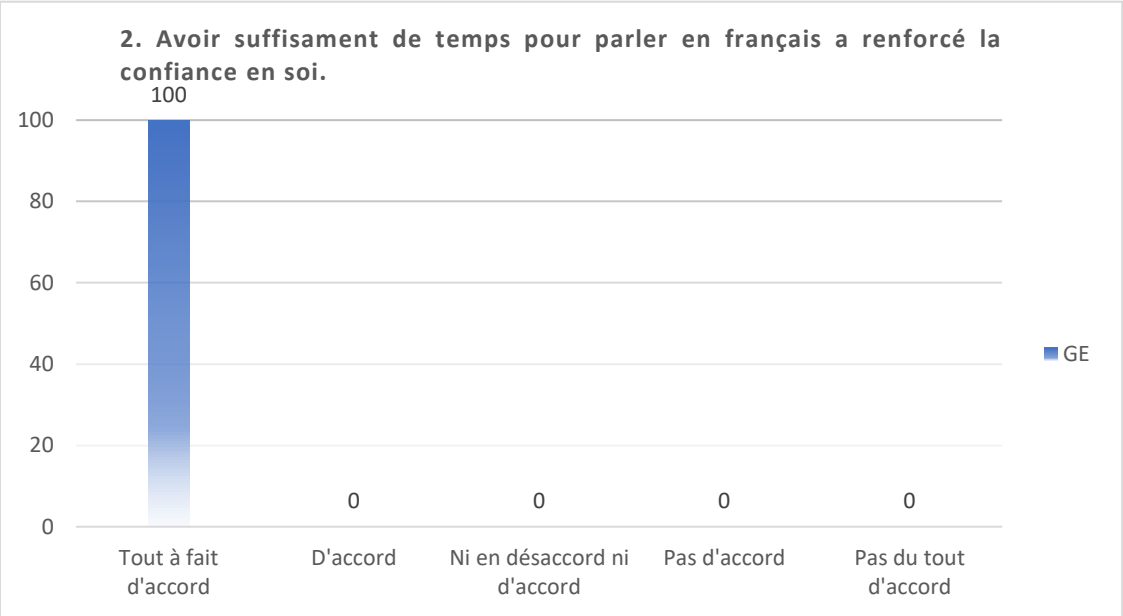
Concernant la gestion de l'erreur, l'enseignant intervenait immédiatement après sa survenue afin que l'apprenant reformule la phrase corrigée dans divers contextes de communication authentique, évitant ainsi toute fossilisation. Par ailleurs, les données recueillies révèlent un taux moyen de présence de 96,98 % chez les apprenants du groupe expérimental, contre 87,03 % pour le groupe de contrôle. Ce constat suggère que l'ANL, dans sa version révisée, exerce une influence positive sur les dimensions cognitive et affective de l'apprentissage, favorisant à la fois la motivation et l'engagement des apprenants en FLE.



À la fin du deuxième semestre, un questionnaire comprenant 5 affirmations a été administré aux apprenants du groupe expérimental. Ils ont été invités à exprimer leur degré d'accord pour chacune d'elles à l'aide d'une échelle de Likert à cinq niveaux. Voici cinq des énoncés proposés :

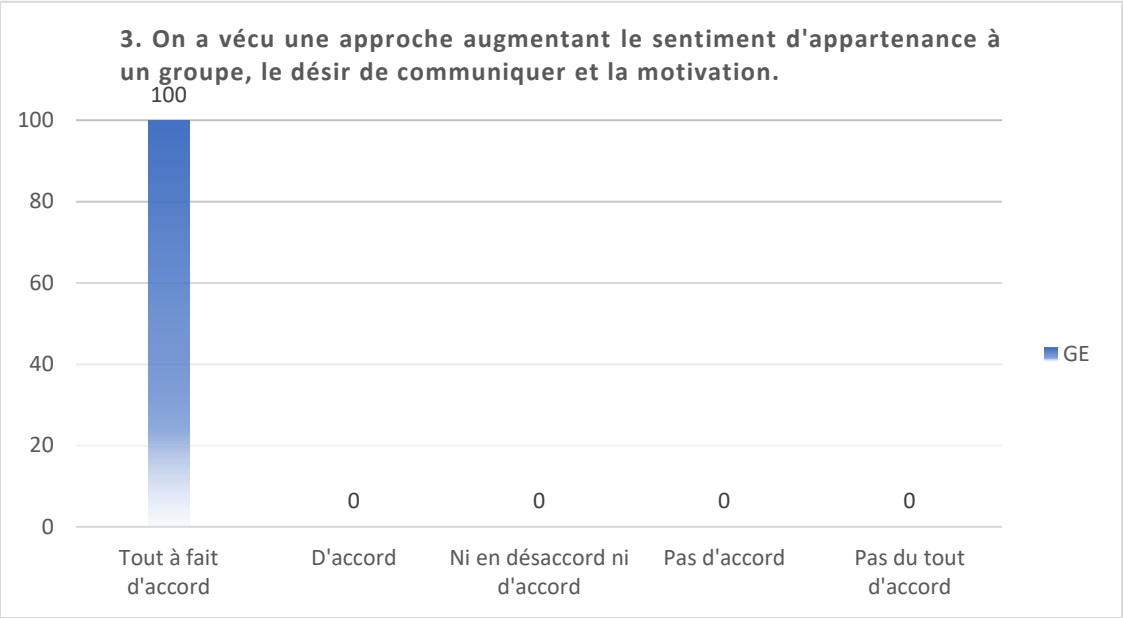


L'ensemble des participants du groupe expérimental, comme l'illustre le graphique ci-dessus, ont majoritairement exprimé leur accord (total ou partiel) quant à l'idée que les stratégies pédagogiques de l'ANL révisée ont eu une influence positive sur leur estime de soi et leur ego.

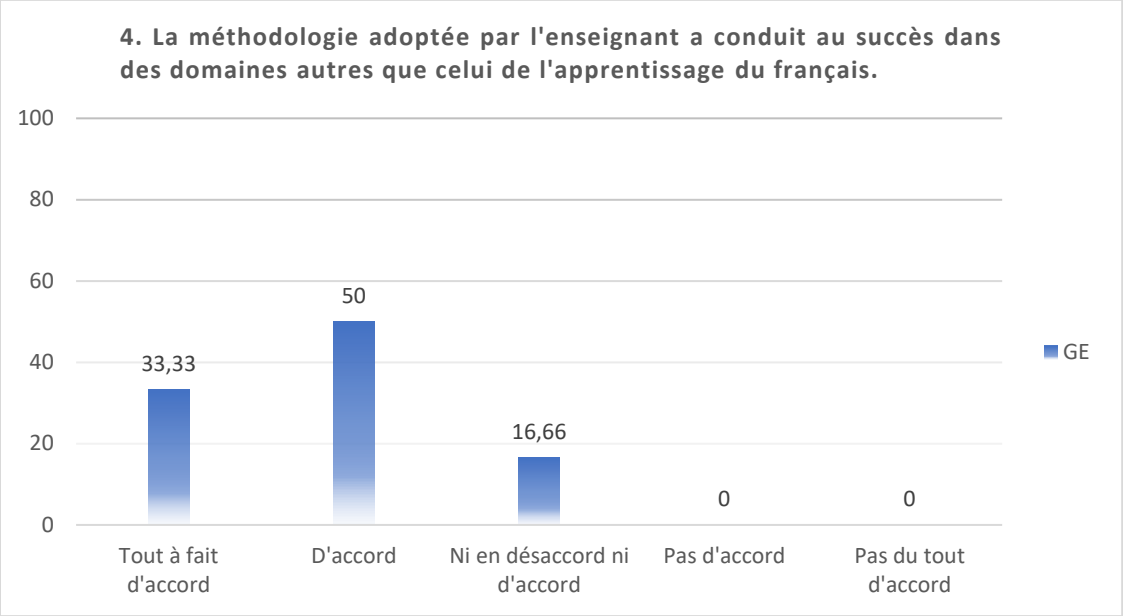


En ce qui concerne la deuxième proposition, l'ensemble des apprenants estime que l'ANL offre un temps suffisant pour s'exprimer en français durant les cours. En mettant l'accent sur la production orale,

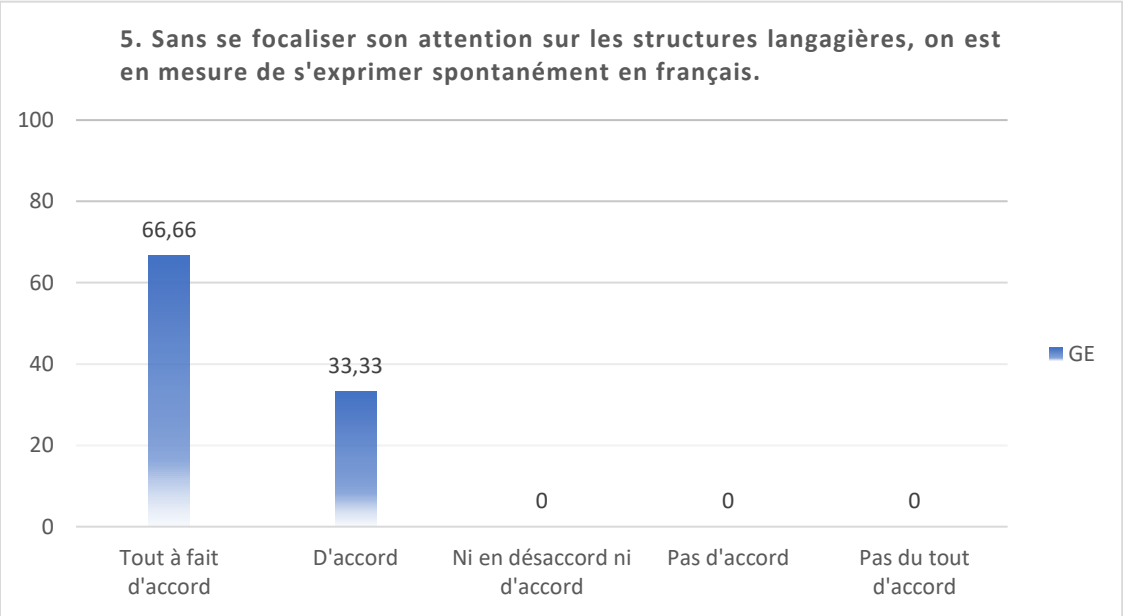
cette approche favorise l'usage répété de la langue dans des contextes de communication authentiques, ce qui contribue au développement des automatismes grammaticaux. Ainsi, plus les apprenants emploient la langue cible pour véhiculer des messages concrets et souvent personnels, plus leur acquisition s'en trouve renforcée. De ce fait, ils en viennent progressivement à l'utiliser avec plus d'aisance et de précision, ce qui conduit naturellement à une meilleure maîtrise et à un renforcement de la confiance en soi.



Le recours à des situations de communication authentiques ainsi qu'à des thèmes à la fois stimulants et personnels a suscité chez le groupe expérimental un véritable désir de s'exprimer. Ce désir de communiquer a activé leur système limbique, générant ainsi une motivation considérée comme la conséquence directe de cette stimulation cérébrale. Par conséquent, l'ensemble des participants a reconnu que la version révisée de l'ANL a contribué au renforcement de leur motivation, à leur sentiment d'appartenance au groupe et à l'épanouissement de leur désir de communiquer.



S'agissant de la quatrième affirmation, 83,33 % des participants du groupe expérimental se sont déclarés d'accord, tandis que 16,66 % sont restés neutres. L'ANL fonde en effet ses méthodes pédagogiques sur les avancées des neurosciences. Par exemple, elle accorde une place centrale aux interactions sociales, considérées comme le moteur du développement cognitif. De plus, l'approche neurolinguistique intègre la pédagogie de projet, qui encourage une multiplication des échanges linguistiques. Celle-ci favorise la discussion autour de thèmes variés, le partage d'idées, la compréhension mutuelle ainsi que la construction du sens et des règles. Ainsi, les compétences linguistiques, communicatives et cognitives se développent naturellement, sans focalisation explicite sur les structures de surface.



L'ensemble des apprenants du groupe expérimental affirme que les stratégies pédagogiques de l'ANL ont effectivement favorisé le développement de leur compétence en communication spontanée. Ils se sentent désormais capables de s'exprimer librement, sans prêter une attention excessive aux structures linguistiques ou aux règles grammaticales. En réalité, l'ANL met l'accent sur la réutilisation fréquente d'un ensemble restreint de structures langagières dans des contextes de communication authentiques et

interactifs, ce qui contribue au renforcement de la grammaire interne. Cette consolidation progressive de la grammaire mène à la formation d'automatismes, lesquels se traduisent finalement par une communication fluide et spontanée.

Reconnu pour la validité et la fiabilité de son évaluation, le DELF mesure de manière équilibrée les quatre compétences de base. C'est pourquoi nous avons choisi d'en tirer parti dans le cadre de cette recherche.

Étant donné que le CECRL recommande le niveau DELF A2 pour évaluer les apprenants ayant suivi entre 100 et 160 heures d'enseignement du français, et que nos programmes d'enseignement comptaient 108 heures dispensées selon l'ANL révisée et l'approche actionnelle, notre étude s'est centrée sur ce niveau précis de l'examen. Le tableau ci-dessous met clairement en évidence que la moyenne obtenue par le groupe expérimental dépasse celle du groupe de contrôle.

Manuel/Approche	**Établissement**	**Âge moyen**	**Nombre**	**Test**	**Moyenne**
ALTER ÉGO+ ACTIONNELLE	Institut de langues Océan	26	17	DELF A2	75.47
INTERACTIONS ANL RÉVISÉE	Institut de langues Chitsazan	28	6	DELF A2	85.33

Tableau 2. Moyenne des résultats obtenus au DELF A2

Conclusions

L'approche neurolinguistique se présente comme une méthode novatrice dans le champ de l'enseignement, de l'acquisition et de l'apprentissage des langues étrangères et secondes. Elle vise principalement le développement de la compétence de communication, tant à l'oral qu'à l'écrit, en privilégiant des pratiques concrètes et efficaces. Étant donné la récente révision de cette approche, notre étude a cherché à en analyser les effets sur les dimensions cognitive et affective d'apprenants iraniens débutants en FLE.

Les résultats obtenus confirment nos hypothèses de départ : les interactions sociales, moteur essentiel du développement cognitif, ont favorisé une activité linguistique et cérébrale accrue chez les apprenants du groupe expérimental. La majorité d'entre eux ont d'ailleurs reconnu l'impact positif des stratégies de l'ANL sur l'acquisition et l'apprentissage, non seulement dans le domaine des langues, mais également dans d'autres champs cognitifs. Le nombre plus restreint d'apprenants dans le groupe expérimental, comparé à celui du groupe de contrôle, a par ailleurs favorisé une interaction plus soutenue entre enseignant et apprenants, ainsi qu'entre pairs.

Les résultats au DELF A2 attestent également de la supériorité du groupe expérimental, qui a obtenu des moyennes significativement plus élevées. Sur le plan de l'aisance et de la précision linguistique, les participants formés selon l'ANL révisée se sont montrés plus performants. L'exploitation de documents variés leur a permis non seulement de découvrir de nouveaux sens et structures, mais aussi de réutiliser activement les connaissances acquises. De plus, la participation obligatoire de chaque apprenant aux

activités de classe, prescrite par l'ANL, a multiplié les occasions de s'exprimer en français, renforçant ainsi la pratique orale de tous. Grâce à un effectif réduit, le groupe expérimental a pu employer plus fréquemment la langue cible, ce qui a consolidé l'automatisation linguistique et le développement de la grammaire interne. Cette progression s'est traduite par un gain notable en compétence, en confiance et en estime de soi.

Enfin, le taux de présence élevé des apprenants du groupe ANL témoigne de leur engagement. Puisque l'ANL aborde l'enseignement de la lecture à partir de l'oral, il serait pertinent, dans le cadre de recherches futures, d'examiner son influence sur la compréhension écrite des apprenants.

Références

Books

- Germain, C. (2017). *L'approche neurolinguistique (ANL) : Foire aux questions*. Montréal : Myosotis Press.
- Paradis, M. (1994). *Neurolinguistic aspects of implicit and explicit memory: implications for bilingualism. In N. Ellis (ed.), Implicit and explicit learning of Second Languages*. London : Academic Press.

Journal Article

- Boissel, C. (2020). L'influence des caractéristiques pédagogiques de l'approche neurolinguistique (ANL) sur la préparation à un examen du DUEF. *Les cahiers de l'AREFLE*, 1, 77-104.
- Cartier, G., Heuré. P., Jourdan. R. & Konishi, H. (2017). L'ANL en pratique(s). *Rencontres Pédagogiques Du Kansai*, Numéro spécial, 81-85.
- Chang, C.-H. (2017). L'approche neurolinguistique (ANL) à Taïwan. *Revue Japonaise de Didactique Du Français*, 12, 29-45.
- Germain, C. & Netten, J. (2004). Étude qualitative du régime pédagogique du Français Intensif. *Revue canadienne des langues vivantes/The Canadian Modern Language Review*, 60(3), 393-408.
- Germain, C. & Netten, J. (2013). Pour une nouvelle approche de l'enseignement de la grammaire en classe de langue : grammaire et approche neurolinguistique. *Revue japonaise de didactique du français*, 8(1), 172-187.
- Germain, C., & Netten, J. (2012). A new paradigm for the learning of a second or foreign language: The neurolinguistic approach. *Neuroeducation*, 1(1), 85-114.
- Germain, C., Jourdan-Ôtsuka, R. & Benudiz, G. (2018). Développements récents de l'approche neurolinguistique (ANL). *Revue Japonaise de Didactique Du Français*, numéro spécial : Fédération Internationale des Professeurs de Français-Actes du IVe Congrès régional de la Commission Asie-Pacifique, 21-37.
- Gettliffe, N. (2020). Les recherches portant sur l'approche neurolinguistique pour l'enseignement des langues étrangères : axes actuels et perspectives. *Les cahiers de l'AREFLE*, 1, 137-174.
- Hamdani Kadri, D. (2016). L'aisance dans les interactions orales en L2/LE : apport des stratégies d'enseignement de l'oral de l'Approche neurolinguistique. 84e Congrès de l'Association francophone pour le savoir, Université de Québec à Montréal. www.acfas.ca/medias/communiques/2016/04/13/84e-congres-l-acfas-9-13-mai-2016-l-universite-quebec-montreal
- Larivey, Michelle (2002). L'estime de soi, la lettre du psy. *Magasine électronique de Ressources en Développement*, 3. www.redpsy.com/infopsy/estime.html.
- Mohammadi, E., Gashmardi, M.-R., Rahmatian, R. & Safa, P. (2019). Acquisition de la compétence en expression orale sans recours au savoir métalinguistique via l'ANL. *Language Related Research*. 4(52). 31-54.

Authors' biographies

As a doctoral researcher in the didactics of French as a Foreign Language (FLE), Behrooz Rahnama focuses his research primarily on neurolinguistics and multilingualism. He is also collaborating with Sorbonne University on a didactic project aimed at designing a specific teaching program that uses English as a mediating language.

Roya Letafati, Professor Emeritus, earned her doctorate from the University of Strasbourg. The breadth of her work is reflected in her numerous publications. In her pedagogical research, she has often sought to integrate literature into the teaching of French as a foreign language. She generally teaches at Tarbiat Modares University in Tehran, where she supervises master's theses and doctoral dissertations in FLE. She also serves on committees responsible for evaluating this academic work.